



## Elle aide les femmes accidentées à se reconstruire **“Nous avons toutes en nous des ressources insoupçonnées”**

Après s'être investie auprès de personnes handicapées et dans l'humanitaire, Muriel, 54 ans, elle aussi « rescapée de la vie », aide aujourd'hui celles qui ont été blessées à se relever.

Ce qui m'a sauvé la vie, c'est la résilience à toute épreuve et la certitude que la souffrance, quelle qu'elle soit, ne peut pas être une fatalité. Le besoin de réparer et de transformer les blessures de mon passé a été si grand que, très jeune, j'ai compris qu'il fallait agir plutôt que subir. Placée à l'Assistance publique à 4 ans, j'ai été adoptée par un monsieur adorable, hélas décédé très tôt, pour vivre ensuite dans une famille d'accueil où j'ai connu toutes sortes de maltraitances physiques et psychologiques. Devenir battante après avoir été une enfant battue, c'est un peu comme ressusciter de ses cendres. Malgré ces épreuves, je suis toujours restée optimiste, avec en moi ce désir très fort d'aider tous les « accidentés de la vie ».

Pour guérir de mon passé, j'ai commencé par m'occuper de moi en suivant une thérapie durant de longues années. Puis j'ai rencontré mon futur mari et élevé nos trois enfants, tout en m'investissant beaucoup dans le bénévolat et les actions humanitaires. J'ai ensuite décidé de faire de cette

vocation un vrai métier. Je me suis formée au CHR de Lille autour du soutien psychologique, de la gestion du stress et des émotions, et du développement personnel et professionnel. Cela m'a permis de devenir formatrice moi-même, puis consultante pour la réinsertion professionnelle des personnes devenues handicapées à la suite d'une maladie ou d'un accident de la route.

**Faire des démarches administratives, aider à prendre la parole, à mettre en avant ses compétences professionnelles**

pour préparer les entretiens d'embauche, motiver un CV... C'est ça, donner les outils pour aider les handicapés à retrouver une place dans le monde du travail. Mais durant cette période, j'étais tellement engagée dans toutes ces causes que j'ai fini par m'oublier moi-même. Mon corps m'a durement rappelé à l'ordre - je me suis retrouvée avec d'intenses douleurs cervicales chroniques, très pénibles, qui, en plus d'un traitement,

m'ont poussée à me recentrer en prenant soin de moi. C'est là que l'idée m'est venue de mettre en place un nouveau projet professionnel. J'ai rencontré dans ma vie des figures féminines si fortes, si exemplaires, comme sœur Emmanuelle, que c'est tout naturellement que j'ai décidé d'accompagner plus spécifiquement les femmes dans l'adversité. Elles ont tant de ressources insoupçonnées en elles, tant de trésors cachés !

Que le traumatisme provienne d'une enfance difficile, de violences conjugales, de l'épreuve de la maladie, d'un deuil, ou d'un accident de voiture, la démarche de reconstruction de soi reste la même. Et mon rôle est aujourd'hui d'aider à trouver par quels moyens concrets y parvenir. Depuis près de deux ans, je reçois en consultation\* dans mon cabinet des femmes, de tout horizon, et nous travaillons ensemble sur tous

**“Elles ont su franchir des obstacles qui semblaient insurmontables”**

ces détails qui mènent aux grands changements. Toutes celles que j'ai accompagnées ont su franchir des obstacles qui, au départ, leur semblaient pourtant insurmontables.

Je me souviens de cette femme qui a connu des souffrances physiques terribles suite à un très grave accident de la route; elle ne croyait plus en rien, et avait des idées noires. Je l'ai suivie durant